

PRÉFACE: VALÉRY CHOUÏSKI ET LES ÉTUDES SUR BETANCOURT

Dmitri et Irina Gouzévitch

Le texte de V. Chouïski a un statut particulier parmi les contributions de ce volume. Il est commémoratif, car il rend hommage au collègue qui n'est plus. L'historien Valéry Chouïski s'est éteint à Saint-Pétersbourg suite à une longue maladie, le 7 janvier 2008, six mois avant que notre colloque dédié à Betancourt auquel il a été convié n'ait eu lieu. Il n'a eu ni le temps ni les moyens physiques de mettre par écrit sa contribution, qui aurait sans doute enrichi d'une facette vive et originale notre connaissance de l'œuvre d'Augustin Betancourt et de ses collaborations en Russie. Dans cette triste situation, souhaitant honorer la mémoire de notre défunt collègue, nous avons opté pour une autre solution: présenter au colloque et publier dans ses actes un texte ancien, datant de 1994, qui est en fait à l'origine de sa recherche ultérieure sur la collaboration de Betancourt et Montferrand. La valeur de ce texte réside dans son caractère pionnier et initiateur. Nous le présentons donc ici dans l'état, sans ajouts ni coupures, tel qu'il a été rédigé et versé en français par l'auteur en personne.¹

Ce texte a une histoire propre qui mérite d'être relatée. Valéry Chouïski était un ami, et c'est Betancourt qui nous a réunis.

Notre première rencontre date de 1984, elle a eu lieu dans les locaux de la bibliothèque scientifique de l'Institut des ingénieurs des transports ferroviaires de Leningrad (aujourd'hui Université des voies de communication de St-Pétersbourg). Cette bibliothèque, l'une des plus anciennes et riches dans son domaine, est aussi l'une des rares à avoir conservé un fonds de manuscrits considérable. En revanche, elle est très difficile d'accès, en particulier pour les chercheurs extérieurs à l'institution. Du fait d'appartenir à cette dernière

¹ Le manuscrit original remis par Chouïski était une version dactylographiée; en effet, l'ordinateur était alors un luxe inaccessible pour un chercheur en Russie. Les retouches ponctuelles que nous y avons apportées ont porté exclusivement sur les coquilles, les fautes de frappe et les quelques imperfections de grammaire et de style. Nous remercions Jacques Talbot et Alain et Françoise Gibert de l'Association "Montferrand-Renaissance" pour la présentation et la relecture attentive de ce texte.

catégorie, Chouïski et nous-mêmes avons été confrontés aux mêmes difficultés, et cela nous a rapprochés. Les documents patrimoniaux conservés dans cette bibliothèque étaient en effet d'une importance fondamentale pour nos recherches respectives: en ce qui nous concerne, il s'agissait de la monographie en cours sur Pierre-Dominique Bazaine (1786-1838), polytechnicien français au service de la Couronne et deuxième directeur de l'Institut des voies des communications; quant à Chouïski, il s'attelait alors à la préparation d'une grande exposition sur Auguste de Montferrand, en prévision du prochain bicentenaire de l'architecte, exposition qui devait avoir lieu dans les murs du Musée de l'Académie des beaux arts dont notre collègue était conservateur. Chacun de nous ayant eu sa part de déboires dans le bras de fer contre l'administration récalcitrante, nous avons pu honorer, malgré tout, nos engagements respectifs. En revanche, l'"expérience" partagée a posé les bases d'une grande amitié et d'une collaboration durable.

Au cours des années suivantes nous avons souvent communiqué, échangé des matériaux et discuté des trouvailles, des hypothèses de travail et des pistes de recherches. Betancourt était un lien évident entre nos travaux: l'ingénieur Bazaine et l'architecte Montferrand, chacun à sa manière, avaient tous les deux été ses élèves, ses collègues, ses continuateurs. Ainsi, nos conversations avaient souvent tendance à converger vers ce sujet d'intérêt commun.

En mai 1987, nous nous sommes retrouvés lors de la conférence organisée à l'occasion de l'anniversaire de Montferrand à l'Académie des beaux arts²: une communication en particulier nous y a attirés, celle qui portait "sur les liens de coopération créatrice entre A. Montferrand et A. Betancourt", par S. Leont'eva, collaboratrice du Musée Réserve de Petrodvorec. Cependant, l'intervention nous a déçus par son manque d'originalité. D'où la question spontanée que l'un de nous a posée à Chouïski: "Valéry Constantinovich, et toi, pourrais-tu te charger d'une telle recherche?". Et lui de répondre: "Je peux essayer".

Resté d'abord en suspens, le sujet a rebondi à la fin des années 1980, à l'occasion d'une recherche archivistique thématique à laquelle nous avons associé Chouïski. Il s'agissait, cette fois-ci, de trouver un angle d'approche pour étudier l'activité du Comité hydraulique dont les procès-verbaux avaient été égarés. Instance d'expertise unique dans son genre, ce Comité

² Voir: *Priglašenie [...] na naučnuu konferenciu posvāšennuū 200-letiu so dnā roždeniā Ogusta Montferrana: 1786-1858*. L.: Akademiā Hudožestv SSSR, 1987. [4 p.]

créé par Betancourt en 1816 et dirigé d'abord par lui (jusqu'en 1824), puis par Bazaine (jusqu'en 1834), a réuni dans son giron un groupe d'architectes et ingénieurs compétents chargés d'examiner tous les projets de construction, d'aménagement urbain et d'embellissement de Saint-Pétersbourg; c'est à l'activité de cet organisme et à sa politique architecturale réfléchie que la ville doit son fameux aspect classique. L'idée consistait à aborder l'activité du Comité hydraulique à travers l'activité de ses collaborateurs, en s'appuyant sur les biographies analytiques déjà réalisées de la plupart d'entre eux. Valéry Chouïski a accepté de reprendre, à cette occasion, sa recherche sur "Betancourt et Montferrand".

Cependant, cette fois encore, l'initiative n'a pas abouti, perturbée par des circonstances de la vie. En 1991, nous sommes partis en France et nos projets communs avec Chouïski ont dû attendre plus de deux ans avant de recevoir une impulsion nouvelle. Deux événements survenus en 1993 y ont contribué: d'une part, la soutenance de la thèse russe de D. Gouzévitch³ dont un exemplaire a été envoyé à notre collègue, et de l'autre, la reprise de nos recherches sur Betancourt et la mise en route d'un recueil de textes inédits consacrés à cet ingénieur⁴. Lancé sous la houlette de l'Institut d'histoire et de philosophie des sciences et des techniques (Université de Paris 1 Panthéon-Sorbonne) avec l'appui essentiel, à la fois intellectuel et moral, de notre collègue et ami Jac-

³ Plusieurs passages de cette thèse consacrée à l'histoire de l'école nationale de construction des ponts en Russie se réfèrent aux recherches de V. Chouïski. Voir: GOUZEVITCH, D. (1990) *Razvitie mostostroeniâ v Rossii v XVIII – pervoj polovine XIX veka i problemy sohraneniâ i ispol'zovaniâ tehničeskogo naslediâ otčestvennyh mostostroitelej: Diss. ... kand. tehn. nauk (Special'nost' 07.00.10) istoriâ nauki i tehniki)*. – 3 t. – L.

⁴ L'idée à la base de ce recueil était de réunir des contributions d'historiens qui, sans être spécialistes de l'œuvre de Betancourt, ont étudié ses diverses facettes au cours de leurs propres recherches portant sur l'histoire des sciences, des techniques, de l'art, des périodiques, etc. Vu l'extrême variété des activités de l'ingénieur espagnol, une telle approche permettait d'élargir considérablement le champ d'investigation et de rendre publics, en les inscrivant dans leurs contextes thématiques respectifs, plusieurs documents autrement inaccessibles. Outre le texte de V. Chouïski et d'I. Stepanenko (que nous publions ici), ce recueil devait comprendre les contributions suivantes: V. Shipov (Betancourt dans les dictionnaires et les encyclopédies russes); V. Bondarčuk (Les périodiques de l'époque sur la venue de Betancourt en Russie); D. Gouzévitch (A. Betancourt et Karl Friedrich von Wiebeking: des Lumières à la formation d'une communauté d'ingénieurs modernes); I. Gouzévitch (Betancourt et son cercle: leur place dans l'histoire sociale russe); M. Bondartseva (La filiation de Betancourt en Russie: trois générations de Monteverde); V. Antonov et A. Kobak (L'église de St Georges à Okhta, un projet méconnu d'A. Betancourt); Â. Gordin (Une amitié pétersbourgeoise d'A. Betancourt: Juan van Halen, officier du régiment de dragons de Nijégorodski); S. Snjatkov (publication scientifique commentée du texte original d'A. Betancourt "Rapport sur différents sujets relatifs aux voies de communication en Russie").

ques Guillaume, éminent historien et philosophe des techniques qui a accepté d'assurer la direction scientifique du projet, le recueil devait constituer un numéro spécial des *Cahiers* dudit Institut. Valéry a répondu présent à l'appel et il nous a envoyé sa contribution. Sans détailler ici la succession d'une série d'événements qui ont affecté ce projet pourtant bien avancé, disons simplement que la publication prévue du recueil a été définitivement abandonnée suite au décès, après une longue maladie, de notre regretté collègue J. Guillaume, en janvier 1996. Aucune de nos tentatives ultérieures de publier ce manuscrit en France, puis en Espagne (y compris aux Canaries qui sont pourtant la petite patrie de Betancourt), n'a donné de résultat: le recueil dans son intégralité demeure à ce jour inédit. On dirait, une véritable fatalité!

Notre dernière rencontre avec Valéry Chouïski a eu lieu au printemps 2007, peu avant que sa maladie mortelle ne se manifeste. Nous nous sommes retrouvés à une station de métro pétersbourgeois pour un bref échange de nouvelles et de publications. Au lieu du quart d'heure convenu, nous sommes restés à discuter pendant 3 heures. Le colloque dédié à A. Betancourt à l'Ecole des ponts et chaussées était alors en préparation, et nous avons invité Chouïski à y exposer enfin de vive voix les résultats de sa recherche déjà ancienne sur la collaboration entre Betancourt et Montferrand. Grand expert de l'œuvre de ce dernier, Valéry a également été convié au colloque organisé à l'occasion du 150^{ème} anniversaire de l'architecte à Clermont-Ferrand (organisme pilote: Association "Montferrand-Renaissance"). Malheureusement, il n'a pas vécu assez longtemps pour pouvoir honorer ces invitations.

Par respect pour l'œuvre de V. Chouïski, nous avons décidé de maintenir sa participation au colloque, à titre posthume. A défaut de texte spécifiquement rédigé, avec l'accord gracieux de sa veuve, Tamara Chouïski, nous avons donc repris la contribution de Valéry destinée au recueil inédit. Les collègues de l'Association "Montferrand-Renaissance" ont eu l'amabilité et la solidarité de venir à notre colloque pour parler de l'œuvre de Chouïski et de ses recherches sur A. Montferrand (Alain et Françoise Gibert), et pour prêter leur voix à sa contribution (Jacques Talbot).

C'est alors que nous nous sommes rendus compte à quel point ce texte était succinct: on dirait le plan d'un travail à développer, le résumé de ce que nous avions déjà l'impression de savoir sur ce thème. Nous nous sommes plongés dans les ouvrages plus tardifs de Chouïski en souhaitant y puiser la matière nécessaire pour étoffer cette brève contribution; c'est là que nous nous sommes rendus compte que Valéry l'avait déjà fait lui-même. Le chapitre VI

de son ouvrage magistral dédié à l'œuvre de Montferrand (2005) n'est en réalité que le développement approfondi et élaboré de cette première ébauche de 1993⁵. Plus tard, en automne 2008, lors du colloque à Clermont-Ferrand, nous avons écouté le jeune Alexandre Chouïski évoquer un autre ouvrage de feu son père, ouvrage qui était alors sur le point de paraître et où le sujet avait reçu des développements complémentaires⁶. Nous avons alors compris que le manuscrit inédit de 1993 se trouvait à l'origine de toute une série de travaux; il a permis à notre ami de mener à bien sa recherche pionnière de longue date sur la collaboration entre Betancourt et Montferrand; il a inspiré notre propre investigation du sujet et celle, d'envergure beaucoup plus vaste, de nos collègues de l'Association "Montferrand-Renaissance"⁷. Laissons-les donc présenter le travail de V. Chouïski comme ils l'ont fait durant le colloque. Ensuite, la parole sera à Valéry⁸.

⁵ ŠUJSKIJ, V. (2005) *Ogust Monferran: Istorija žizni i tvorčestva*, Moskva; Sankt-Peterburg, Centrpoligraf; MiM-Delta, 414 p. – En russe. - Ch. VI: "Le rôle de l'ingénieur Betancourt dans la vie et l'œuvre de Montferrand", 237-243.

⁶ ŠUJSKIJ, V. (2008) *Zolotoj vek barokko i klassicizma v Sankt-Peterburge*, Moskva; St-Peterburg.; Centrpoligraf; MiM-Delta Centrpoligraf, 285 p.

⁷ Voir, p. ex.: *De Montferrand à Saint Pétersbourg: Auguste Ricard de Montferrand: Nouvelles approches: Actes du Colloque international: Clermont-Ferrand, 17, 18 et 19 octobre 2008*. Clermont-Ferrand, 2009. 386 p. (*Revue d'Auvergne*, n. 588-589: n° spécial) et dans ce cadre, nos deux contributions qui portent plus spécifiquement sur les divers aspects de la collaboration de Betancourt et de Montferrand en Russie: GOUZÉVITCH, I. (2009) "Betancourt et Montferrand: histoire d'une collaboration", 127-144; GOUZÉVITCH, D. (2009) "Montferrand et Mauduit: Un conflit salutaire", 297-315.

⁸ Pour illustrer cet article, nous avons utilisé les images communiquées par l'auteur en même temps que le texte; nous les avons complétées par des photos mises à notre disposition par Mme Tamara Chouïski, ainsi que par celles réalisées par I. Gouzévitch. Nous remercions Mme Galina P. Zakrevskaja, directrice du Musée des transports ferroviaires de Saint-Pétersbourg, pour l'opportunité qu'elle nous a offerte de travailler et de faire des prises dans les fonds anciens de l'établissement. – IDG.